



VOIE GÉNÉRALE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

*Langues, littératures et
cultures étrangères et régionales*

ENSEIGNEMENT

SPÉCIALITÉ

ANGLAIS FOCUS : LES STRATÉGIES DU DÉBAT

Le débat en classe de langue est une activité qui exige que le professeur mette en place des stratégies particulières pour assurer les conditions de sa réussite. Pour beaucoup de professeurs, le débat apparaît comme un outil approprié pour entraîner les compétences des élèves. Comme l'écrit Daniel Krieger¹, « *In addition to providing meaningful listening, speaking and writing practice, debate is also highly effective for developing argumentation skills for persuasive speech and writing.* » Il est intéressant de noter que le débat, forme particulière de l'interaction, ne se résume pas seulement aux activités langagières de production orale, mais implique toutes les autres activités, de l'écrit à l'écoute active, sans oublier le développement des compétences argumentatives. On retrouve ici *in fine* les items de la grille pour l'évaluation de l'expression orale de l'enseignement de spécialité (épreuve terminale) : « Développer une argumentation complexe », « Interagir avec aisance », « Développer un point de vue pertinent et étayé », « Argumenter et chercher à convaincre² », que le professeur doit évaluer en classe et en fin de cycle.

1. Krieger, Daniel, 2005, *Teaching debate to ESL students: A six-class unit*, in "The Internet TSL Journal", Vol. XI, No.2. <http://iteslj.org/Techniques/Krieger-Debate.html>

2. Grille d'évaluation orale, annexe 2, https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special2/MENE2001794N.htm?cid_bo=149157

Intégrer le débat à une séquence : entraînements, objectifs et ancrage

Les entraînements à l'activité de débat prennent leur sens dans une démarche pédagogique qui a ses sources dans des activités de réception et qui s'achemine vers des activités de production. Il est intéressant de partir de supports variés visuels, textuels (articles de journaux, extraits de romans, d'essais), audio et vidéo (extraits de documentaires, reportages), d'analyses liées au sujet traité, qui fournissent aux élèves une base d'arguments, parfois contradictoires, mais essentiels au développement d'une réflexion propre. **L'accès au sens et à la compréhension fine et nuancée d'une réalité** est une condition *sine qua non* du débat, qui serait autrement stérile, bref ou redondant.

Les documents authentiques, vus dans leur contexte, fournissent également un lexique transférable lors du débat, en plus de celui de l'expression de l'opinion et des connecteurs logiques.

L'utilisation en classe de documents vidéo est une condition essentielle en vue de la mise en place de l'activité de débat. En effet, **le document vidéo sert de document modélisateur** pour les élèves : il leur montre un exemple à suivre pour découvrir comment les différents interlocuteurs s'engagent dans le débat, mais sert également **l'objectif phonologique** de la séquence, en montrant comment la conviction passe par la voix, l'emphase et l'accent de phrase par exemple. On peut aussi sensibiliser les élèves à **la communication non-verbale**, à la gestuelle, qui sont autant de stratégies essentielles à un débat réussi.

L'exploitation d'un document vidéo entraîne également les élèves à la prise de notes, en vue d'une réutilisation lors de la tâche finale. Cette prise de notes peut consister en un recueil de ce que les élèves comprennent du document : c'est à partir de cette base qu'ils pourront ensuite créer une ébauche de leur future intervention à l'oral : écrire des arguments, trouver des contre-arguments, des exemples, etc. L'étape du passage à l'écrit permet aux élèves de « prendre des notes sur ce qu'ils envisagent de dire, d'organiser les différentes parties de leur intervention, ainsi que de mettre l'accent sur la cohérence, la logique et l'aspect convaincant de leurs arguments³ ». Il s'agit ainsi d'un moment structurel essentiel pour l'élève en amont de la performance à l'oral. Le moment de soi-à-soi lors duquel l'élève met ses idées par écrit lui permet **de fouiller sa réflexion et d'anticiper les stratégies discursives** dont il aura besoin pour l'activité. On peut ainsi demander aux élèves de préparer des *cue cards* ou « aide-mémoire », sur lesquelles ils rédigent de brèves notes (arguments, lexique et expressions vues en classe), et qu'ils réutilisent lors de la tâche finale (cf. séquence *American Art and the Consumer Society*, étape 4 : tâche finale).

D'un point de vue linguistique, l'activité de débat est l'occasion de travailler et d'enrichir les constructions syntaxiques des élèves (la phrase complexe : les propositions subordonnées conjonctives et relatives, l'expression de l'opposition, de la concession, etc.), de travailler la modalité dans toute sa finesse, mais aussi de revoir et de consolider des points de langue vus lors des années précédentes (la cause et la conséquence, le comparatif et le superlatif des adjectifs, etc.).

3. Cinganotto, Letizia, 2019, *DEBATE AS A TEACHING STRATEGY FOR LANGUAGE LEARNING*, in "Lingue e Linguaggio", 30, pp. 107-125.

https://www.researchgate.net/publication/336836038_DEBATE_AS_A_TEACHING_STRATEGY_FOR_LANGUAGE_LEARNING_2019

Le débat, activité d'argumentation entre deux personnes ou groupes, requiert la présence d'un médiateur (animateur, présentateur, arbitre, modérateur), ce qui permet de travailler **l'activité langagière de médiation**. Il s'agit de développer ce rôle de médiateur en demandant non seulement à l'élève de présenter le sujet du débat mais d'être également un facilitateur de parole, en la distribuant aux différents acteurs du débat et parfois en reformulant des arguments, pour que tous les élèves puissent participer et suivre la discussion. On peut également demander au médiateur de préparer à l'avance des arguments de nature à relancer le débat, à le conduire dans une direction différente ou pour demander une explicitation de l'argument de l'un des débatteurs (par exemple, en chargeant le médiateur de diffuser des tweets fictifs de téléspectateurs qui suivraient en temps réel l'émission que les élèves sont en train de réaliser en classe).

Enfin, il est nécessaire, dans une approche actionnelle, **d'ancrer l'activité de débat dans un contexte culturel riche**, ce qui donne du sens aux activités d'entraînement durant la séquence. Le débat peut facilement s'inscrire dans un cadre culturel de l'aire culturelle anglo-saxonne : pensons au débat académique (les *debating societies* des universités de Cambridge et d'Oxford), aux *Presidential debates* américains, aux *town hall meetings* ou à des formes modernes du débat, tel que le *talk-show* télévisuel. La thématique « Arts et débats d'idées » du programme de terminale de LLCER se prête bien évidemment à la tenue de débats en classe, mais les autres thématiques également.

Exemples d'activités d'entraînement : une approche progressive

Le débat, tâche complexe s'il en est, est typiquement considérée comme une **tâche finale**, et ses différents aspects nécessitent un entraînement régulier durant la séquence, en ménageant des tâches intermédiaires à la difficulté progressive.

Les arguments du débat

On peut commencer en travaillant les arguments des élèves, à partir de documents authentiques (écrits et audio/vidéo) riches en contenu. On peut en parallèle travailler formellement des propositions exprimant, par exemple, la concession (« *Although you may think that..., I feel that...* ») ou la cause et la conséquence : (« *Argument A causes (Consequence B).* ») ou « *If you think that (Argument A), it will probably result in (Consequence B).* »).

Activité : The Devil's Advocate

L'exercice du « Devil's Advocate⁴ » permet d'entraîner les élèves à la réfutation d'arguments et au développement de compétences argumentatives. On propose aux élèves une thèse en lien avec le thème de la séquence (ex. « *Art is always political.* ») ou « *An artist only creates art that has meaning for him/herself.* »). Les élèves, en binômes, ont deux minutes pour trouver des arguments en faveur ou en défaveur de cette thèse, puis les exposent en essayant de « gagner » la dispute. Le professeur demande aux élèves de changer de rôle après quelques minutes de débat (« *Now, switch roles !* ») sans réutiliser les arguments déjà cités, afin de changer leur perspective. On peut proposer cette activité en *warm-up* en début de cours ou bien lors d'un carrousel d'activités, avec d'autres activités travaillant le lexique, la grammaire, etc.

Activité : Three-question debate⁵

Après avoir divisé la classe en deux équipes, le professeur écrit au tableau trois questions liées au sujet traité en cours. Il donne dix minutes de préparation aux équipes, puis demande à la première de donner ses arguments en faveur des trois questions, en cinq minutes maximum. La deuxième équipe donne ensuite ses arguments pour les trois questions, dans le même temps imparti. Dans la deuxième partie de l'activité, les deux équipes ont chacune trois minutes pour réfuter les arguments de l'autre groupe. Enfin, on conclut en décidant quelle équipe a été la plus convaincante.

Activité : Chain-debating

Le professeur divise la classe en deux groupes opposés et présente un sujet de débat, inspiré de la thématique de la séquence. Chaque élève doit, à son tour, après un moment de réflexion en groupe, soit présenter un argument, soit réfuter un argument déjà donné, défendre un argument attaqué ou enrichir un argument attaqué. L'activité peut se terminer lorsque tous les élèves ont participé, ou repartir pour un tour de débat.

Du débat d'experts au débat contradictoire

Le débat contradictoire, tel que traditionnellement représenté par le *talk-show* politique, implique la maîtrise de différentes compétences qu'il est important de pratiquer pendant la séquence, et, de ce point de vue, ne peut être compris que comme une tâche finale.

D'autres formes du débat seront vues dans le déroulé du cours, visant à progressivement aider les élèves à réussir la tâche finale.

Étape 1 : le débat d'experts

On prend ici en exemple l'émission britannique de la BBC *Question Time* en l'adaptant de la façon suivante : un panel d'experts est réuni autour d'une table et ils réagissent à des questions de la part de l'animateur ou de personnes du public. Il n'y a pas de confrontation directe entre les participants, mais il s'agit d'exposer des arguments de manière claire, concise et persuasive.

5. "A Teacher's Guide: The Basics of a Classroom Debate", ESLDebate.com. <https://www.esldebates.com/a-teachers-guide-the-basics-of-a-classroom-debate/>

Étape 2 : le Town Hall Meeting

Les élèves jouent le rôle de citoyens d'une ville et sont réunis pour discuter d'un problème touchant la commune. Chaque participant prépare ses arguments en fonction de son rôle dans la communauté, expose son point de vue et peut réagir simplement aux arguments opposés. À la fin de la réunion, on appelle à un vote de tous les citoyens pour décider de l'issue du débat.

Exemple : séquence American Art and the Consumer Society

Consigne : Role-play. You are a citizen of York, Pennsylvania, and are going to take part in a town hall meeting. Your town wants to use public money to acquire a statue of famous artist Jeff Koons, who was born in York in 1955, in order to celebrate his contribution to the Arts scene.

Étape 3 : le débat contradictoire

Le débat contradictoire suit la structure classique du *talk-show* politique. Un ou deux animateurs sont en charge d'animer un débat, avec à leurs côtés deux panels d'experts opposés qui doivent donner leurs arguments et réfuter les positions opposées aux leurs.

Exemple : séquence American Art and the Consumer Society, tâche finale.

Consigne : You take part in a talk show about the legitimacy of Art and artists criticizing the consumer society. You will have to debate over the following question: "Can American artists denounce the consumer society convincingly?"

Le débat, et les différentes stratégies mobilisées pour le mettre en œuvre, permet non seulement aux élèves d'approfondir leur maîtrise des compétences et activités langagières travaillées en cours de langue, mais également des savoir-faire transversaux, telles que l'expression de l'opinion et diverses compétences discursives et argumentatives. Ces compétences seront mises à profit dans le cadre du cours de spécialité, mais permettront également de préparer efficacement les élèves au Grand oral (consulter la ressource d'accompagnement: «focus : le grand oral» disponible sur la page éducol [LLCER](#)).

Retrouvez éducol sur

